

de forme kystique, elle paraît être supérieure à la plupart des autres plans de traitement. Elle constitue de beaucoup la médication la plus efficace contre les douleurs qui accompagnent les affections cancéreuses ; elle est utile dans l'épithélioma, et elle deviendra peut-être, avec le temps et grâce à des méthodes perfectionnées d'application, un remède important pour le traitement de quelques autres formes de cancer externe, surtout dans les cas de repullulation après excision.

En *obstétrique*, la faradisation rend service dans certains cas d'hémorrhagie *post partum* difficile à arrêter. Elle est incapable de provoquer par elle-même l'action de l'utérus, tandis qu'elle peut l'augmenter considérablement une fois que cette action a commencé.

Il y aurait beaucoup à dire sur le *charlatanisme en matière d'électricité*, qui est si prédominant aujourd'hui. Cependant une parole suffira, et c'est par elle que nous terminerons ces articles : « Méfiez-vous des annonces et de ceux qui pratiquent la galvanisation sans diplôme. »

NOTES

NOTE A (voir page 37). Pour mettre son appareil à la portée de tous les praticiens, M. Trouvé construit des batteries semblables, sans collecteur (fig. 39), qui se graduent alors en déplaçant simple-

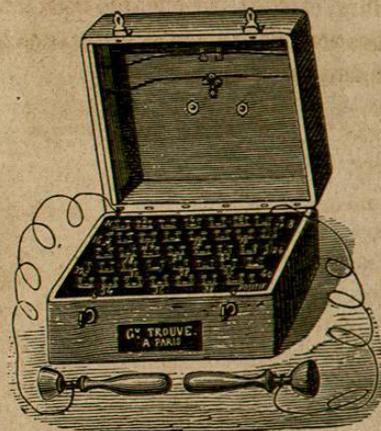


Fig. 39.

ment un des rhéophores et qui ne coûtent dans ce cas que 75 francs pour 40 éléments et 30 francs pour 15 éléments. Cette dernière batterie est destinée au traitement des yeux et des oreilles.

NOTE B (voir page 56). *Rhéostat différentiel de M. Trouvé*. Ce rhéostat (fig. 40), tout en concourant au même but que celui de Duchenne (de Boulogne), sert encore à apprécier avec une précision suffisante la différence de conductibilité électrique des liquides de

l'économie pour les classer par ordre de conductibilité. La cuvette C, destinée à recevoir les liquides à expérimenter, est parcourue dans toute son étendue par deux pointes de platine dont le rappro-

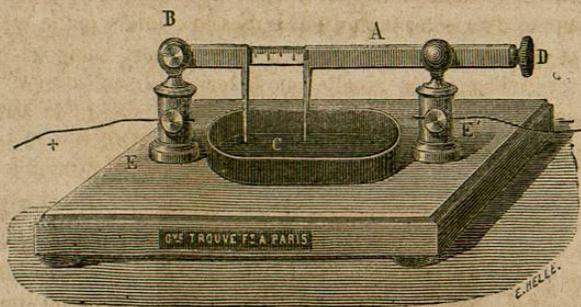


Fig. 40.

chement ou l'écartement s'obtient par le bouton D. L'écart est indiqué en millimètres à un dixième près.

On peut également expérimenter sur les tissus mêmes de l'organisme. Ils se mettent dans la cuvette ou simplement sur une plaque de verre qui en prend la place.

NOTE C (voir page 59). Pour se servir de l'appareil physiologique dans le cabinet, nous conseillerons aux praticiens d'employer deux éléments Leclanché, ou quatre éléments Trouvé-Callaud grand modèle, pour des expériences d'une grande précision, et de réserver la pile hermétique pour la pratique extérieure.

En employant une pile constante pour produire des courants induits, nous avons vu comment avec cet appareil on en règle la succession ou les intermittences par le cylindre et le stylet et l'intensité par le chariot. Nous allons expliquer maintenant comment M. Trouvé est parvenu à obtenir que les passages successifs du courant principal ne varient pas en durée, quel qu'en soit le nombre dans un temps donné. Cette précision dans la durée du passage successif du courant a une importance capitale; autrement, quelle comparaison établir entre des phénomènes qui varieraient entre eux justement comme la source qui les produira.

A cet effet, le stylet E (fig. 41) comporte deux contacts A, B en platine superposés l'un à l'autre sur une plaque d'ébonite.

Ces contacts sont mis directement et à volonté dans le circuit au

moyen d'un ressort à boudin. On conçoit dès lors que si le contact supérieur B est dans le circuit, le passage du courant sera établi au moment même où le stylet sera soulevé par une touche du cylindre C pour cesser immédiatement lorsque la touche sera passée.

Or comme, d'un côté, toutes les touches du cylindre ont la même vitesse, et que, de l'autre, le stylet E et le ressort antagoniste D restent invariables, il en résulte que le temps du soulèvement du stylet reste lui-même invariable, quel que soit le nombre de soulèvements pour une révolution du cylindre.

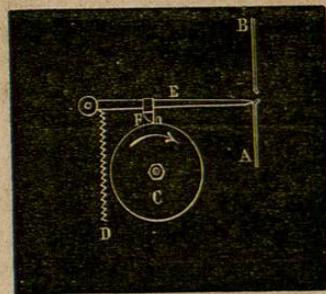


Fig. 41.

Il en est de même du passage du courant qui est lié au soulèvement du stylet.

Les choses se passent autrement si la communication électrique a lieu par le contact A, car le passage du courant aura lieu pendant toute une révolution du cylindre, si le stylet est placé sur la première division, soit une seconde, par exemple, tandis que le stylet placé sur la division 20 du cylindre, le temps du passage des courants n'atteindra pas un vingtième de seconde.

Il résulte des deux effets que nous venons d'expliquer que pour produire des courants induits successifs, rigoureusement égaux, ce qui n'a lieu qu'avec cet appareil, il faudra établir la communication électrique avec le contact B et avec A pour produire des courants continus intermittents.

Les deux serre-fils 1 et 2 ont été disposés à cet effet pour placer le patient et l'interrupteur dans le circuit d'une batterie à courant constant et continu. Il suffit alors de mettre l'interrupteur en mouvement pour avoir des intermittences.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION. — Le courant continu. — Batterie Leclanché modifiée par Gaiffe, Keyser, Schmidt et Beetz. — Collecteur double de Gaiffe. 1

CHAPITRE II

Couple au chlorure d'argent. — Appareils de Gaiffe et de Stöhrer. — Batterie de Foveaux modifiée par Smee. 11

CHAPITRE III

Batteries portatives, d'hôpital et électrolytique de Stöhrer. — Appareil farado-galvanique de Mayer et Meltzer. Batterie constante de *The galvano-faradic manufacturing Company* (de New-York). — Batteries du docteur Jérôme Kidder (de New-York). 20

CHAPITRE IV

Batterie Becker-Muirhead. — Pile Trouvé-Callaud. — Cautère galvanique. — Instruments de Mayer et Meltzer, et de Khroné et Sesemann. — Cautère galvanique Trouvé. 29

CHAPITRE V

Machines d'induction ou faradiques. — Instruments de Stöhrer, de Krüger et Hirschmann, de Mayer et Meltzer, de Weiss, de Gaiffe, de Trouvé. — Le rhéostat. — Fils conducteurs et électrodes. 41

CHAPITRE VI

De l'électricité comme moyen de diagnostic 65

CHAPITRE VII

Electrothérapie 75

NOTES

Batterie constante, sans collecteur, de Trouvé. — Rhéostat différentiel de Trouvé. — Stylet à double contact de l'appareil physiologique de Trouvé. 85

LISTE DES GRAVURES

1. Batterie Leclanché, modifiée par Gaiffe.	6
2. Collecteur double de Gaiffe.	7
3. Appareils de Gaiffe au chlorure d'argent (petit modèle). . .	12
4. — — — (plus grand).	14
5. Batterie portative de Foveaux modifiée par Smee.	16
6. Tablette portant les plaques d'argent platinisé et de zinc de cet appareil.	17
7. Caisse à compartiments dans lesquels plongent les couples. .	17
8. Batterie portative de Stöhrer.	21
9. — d'hôpital.	24
10. Batterie constante de la compagnie de New-York.	27
11. — du docteur Kidder.	28
12. Batterie Becker-Muirhead.	30
13. Tablette polaire et boussole des tangentes.	31
14. Galvanomètre gradué en unités d'intensité, de Gaiffe. . .	32
15. Pile Trouvé-Callaud.	33
16. Batterie pour la galvanocaustie thermique et chimique de Trouvé.	39
17. Cautères de cette batterie.	40
18. Machine volta-faradique à un seul élément, de Stöhrer. . .	42
19. — — — à double élément, de Stöhrer.	44
20. Machine faradique, de Weiss.	46
21. Appareil faradique, au chlorure d'argent, de Gaiffe. . . .	48
22. — — — au bisulfate de mercure, de Gaiffe.	49
23. Trousse électro-médicale de Trouvé.	50
24. Pile hermétique de Trouvé.	51
25. Trembleur de Trouvé.	52
26. Rhéostat gradué en omh, de Gaiffe.	54
27. Modérateur à eau de Gaiffe.	55

28. Voltamètre de Gaiffe.	55
29. Appareil physiologique de Trouvé.	57
30. Interrupteur de Trouvé.	58
31. Rhéophores.	60
32. Balai métallique, électrode auriculaire, manche avec interrupteur.	61
33. Excitateurs : porte-éponge, électrode de charbon.	62
34. Excitateurs urétral et utérin.	63
35. Conducteur à serre-fines du docteur Althaus.	64
36. Pile hermétique Trouvé.	70
37. Explorateur électrique de Trouvé.	71
38. Extracteur de Trouvé.	72
39. Batterie constante, sans collecteur, de Trouvé.	85
40. Rhéostat différentiel de Trouvé.	86
41. Stilet à double contact de Trouvé.	87

